

AVANT-PROPOS

Pierre Marc Johnson - Avocat et négociateur international, Ancien Premier Ministre du Québec
Président du Comité de prospective de l'Institut Veolia



Nourrir 9 milliards de personnes dans le monde, d'ici 2040, sera l'un de nos plus grands défis. Tandis que se conjuguent explosion démographique et croissance urbaine, couplées aux questions de changements climatiques, la question de l'alimentation des villes devient de plus en plus un enjeu. 80 % de la nourriture sera consommée en ville en 2050.

L'une des tendances actuelles de vouloir rapprocher la production alimentaire des villes paraît séduisante en répondant à la question du transport des denrées sur de longues distances, avant qu'elles n'arrivent au détaillant ou au consommateur. Cette tendance fait écho aux pratiques anciennes qui existaient lorsque les villes étaient encore des lieux de production agricole, à l'image des jardins-maraîchers parisiens au XIX^e siècle qui permettaient de produire et de consommer directement dans la capitale française.

En parallèle, un autre enjeu planétaire – celui du changement climatique – nous conduit, de plus en plus, à repenser nos modes de gestion des ressources, y compris à réinventer nos modes de production alimentaires. La production alimentaire est actuellement responsable de près d'un quart des émissions mondiales de gaz à effet de serre et la mauvaise gestion de la fertilisation exacerbe la pollution de l'air et des sols ainsi que les ressources en eau. Nous sommes conduits à imaginer un meilleur système alimentaire grâce à une meilleure utilisation des ressources. Cela nécessite notamment de passer à une économie circulaire, en particulier dans les villes.

Devant l'accélération de ces tendances et le souhait de réinventer les politiques alimentaires, l'agriculture urbaine émerge comme une des pistes de ce renouveau. Bien qu'elle ne puisse pas nourrir les villes en tant que tel – son potentiel de production étant trop faible et limité à certaines denrées – elle permet de recréer du lien entre l'urbain et la nature, entre les villes et leur alimentation et de répondre, en partie, à un approvisionnement au niveau local. Cette forme d'agriculture rencontre un vif succès et la dynamique s'accélère dans les pays émergents comme dans les pays développés. Un nombre croissant d'acteurs s'impliquent : collectivités locales, acteurs de la grande distribution et de l'industrie agro-alimentaire, architectes et ingénieurs, mais aussi collectifs de citoyens qui s'organisent

pour développer, le plus souvent dans une logique de revitalisation du lien social et de changement des modes de consommation, ce type d'agriculture. Cette dynamique est néanmoins plurielle et il est important de distinguer les différentes formes que peut prendre l'agriculture urbaine et d'identifier les différents objectifs que ses promoteurs poursuivent : autonomie alimentaire et productivité dans un contexte d'hyper urbanisation, limitation de l'impact environnemental et circuits courts, ou encore lien social.

L'Institut Veolia a souhaité, à travers ce numéro de sa revue Facts Reports, analyser l'essor de l'agriculture urbaine à l'échelle de la ville et du territoire (agriculture urbaine et périurbaine), d'en comprendre les dynamiques à l'œuvre et la diversité des acteurs impliqués, de montrer à quels types de défis chaque forme d'agriculture urbaine peut répondre, et enfin d'identifier les conditions du changement d'échelle.

Aussi, ce numéro s'articule en trois parties :

- La première partie permet de donner le contexte de l'essor de l'agriculture urbaine dans les pays développés et émergents. Après une perspective historique, il s'agit d'interroger quelques-uns des grands enjeux liés à l'agriculture urbaine : sa capacité à favoriser l'autonomie alimentaire, le lien entre ville et territoire, le rôle que cette nouvelle forme d'agriculture peut jouer dans la lutte contre le changement climatique et la place du pouvoir politique dans son développement au sein des villes.
- La deuxième partie distingue les différentes formes d'agriculture urbaine, en s'attachant à montrer les « mythes et réalités » de l'agriculture urbaine. L'objectif est de montrer le potentiel de chaque technologie et ce que l'on peut attendre de chaque forme d'agriculture, à la fois en termes de productivité, d'impact environnemental, et de revitalisation du lien social.
- La troisième partie analyse des programmes réussis et étudie des villes comme Singapour qui ont fait de l'agriculture urbaine un levier important de développement. Il s'agit dans cette partie finale de comprendre les obstacles et d'identifier les facteurs qui peuvent déployer les modèles d'agriculture urbaine à plus grande échelle.